

Interview avec Will Smith & Matt Fernley, co-gérants du fonds alternatif Volta

RJ Management a construit une conviction forte sur les énergies depuis 2020. Ceci s'est initialement traduit par des positions en titres direct comme TotalEnergies ou Shell ainsi qu'un hedge fund spécialisé dans le trading de pétrole.

Convaincu par la nécessité de la transition énergétique, nous avons sélectionné un gérant long/short action capable de capturer ce trend séculaire avec un véhicule offrant une liquidité journalière et une empreinte ESG forte.

Vous trouverez ci-dessous l'interview de l'équipe de gestion du fonds VOLTA



Opportunité

Notre monde occidental a longtemps cru au mirage de l'énergie sans restriction et surtout à bon prix. La crise de 2022 est venue nous rappeler soudainement nos limites économiques et physiques. En tant que spécialistes des investissements dans le domaine des énergies, pourquoi pensez-vous que cet environnement offre autant d'opportunités ?

L'objectif de « décarboner » nos sources d'énergie, tout en les rendant abordables, est un défi énorme qui nécessitera une mobilisation sans précédent de capitaux, tant monétaires qu'intellectuels. Il faudra que de nouvelles technologies réussissent et se développent, mais d'autres échoueront. Un fonds long/short est donc le véhicule optimal pour les prochaines décennies de cette transition

Géopolitique

L'approvisionnement des énergies fossiles a longtemps guidé les relations internationales. La transition énergétique plus que nécessaire nous conduit vers l'usage de nouvelles voir d'anciennes énergies (nucléaire). Pensez-vous que cette ré-évolution puisse modifier les enjeux internationaux ?

La sécurité énergétique a malheureusement été négligée par nos décideurs politiques jusqu'en 2022 et l'invasion Russe de l'Ukraine.

Nous pensons qu'un mix d'énergies sera nécessaire afin d'assurer un approvisionnement stable en énergie et en sécurité. Le nucléaire devra jouer un rôle beaucoup plus important dans la fourniture d'énergie de base décarbonée, un fait reconnu partout, à l'exception peut-être de l'Allemagne.

Nous pensons que l'industrie se tournera rapidement vers les pays et les régions disposant d'un approvisionnement énergétique fiable et compétitif, ce qui devrait à terme modifier les convictions de nos politiciens.

Il est très important de comprendre qu'une dépendance excessive à l'égard de l'énergie renouvelable, sans stockage suffisant ou approvisionnement en énergie de base, risque d'accroître la volatilité des prix et la fiabilité de ces énergies.

Electricité

Unanimement l'électricité va jouer une part importante de cette révolution. Néanmoins, la communauté internationale semble plus divisée sur les sources de production de ces électrons. Quelle sont d'après-vous les principaux enjeux écologiques et économiques dans cette phase d'investissement massif qui est devant nous ?

Il serait raisonnable de penser que si nous voulons atteindre les objectifs actuels de décarbonation, l'utilisation de l'électricité comme source d'énergie primaire devra passer de 20 % aujourd'hui à environ 40 % d'ici 2050. Cet objectif ambitieux devra surmonter de nombreux obstacles, dont la volonté de permettre un investissement massif dans l'infrastructure du réseau électrique mondial.

Ce que nos centres politiques décisionnels décrètent n'est pas toujours bien perçu dans les périphéries, où sont basés bon nombre de ces projets éoliens, solaires, nucléaires et hydroélectriques.

Il est important que les gouvernements rationalisent dans leurs grands plans de transitions énergétiques les nouveaux approvisionnements en énergie, les producteurs de matières premières et surtout l'infrastructure. Les nouveaux projets peuvent et doivent être assortis d'un solide cadre ESG, mais les meilleures pratiques d'exploitation modernes peuvent permettre une exploitation viable même dans le cadre de lignes directrices ESG strictes.

Technologie

Les technologies de batterie sont un enjeu majeur dans la course à l'adoption de l'électricité vs les énergies fossiles. Aussi bien les matériaux utilisés que les capacités de recherches et développements afin d'améliorer leur efficacité sont stratégiques. Quelles sont vos perspectives à moyen terme sur ce segment ?

La course à l'approvisionnement en batteries et autres matériaux critiques a commencé, et l'Occident est loin derrière la Chine. Ce ne sont pas seulement les matières premières (telles que le cuivre, le nickel et le lithium), mais aussi la capacité à les transformer qui font désormais l'objet d'une lutte géopolitique qui durera encore de nombreuses années.

L'adoption de la loi sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act) l'année dernière a donné un coup de fouet aux entreprises opérant aux États-Unis ou à proximité, et a déjà attiré plus de 100 milliards de dollars d'investissements. L'Occident a désormais clairement fait savoir qu'il ne voulait pas dépendre de la Chine pour l'approvisionnement en matériaux critiques nécessaires à la transition énergétique, ce qui a créé de nombreuses opportunités pour le Fonds.

Nous pensons qu'il existe suffisamment de projets en aval pour équiper la révolution des véhicules électriques (producteur de voitures, de batteries etc..), mais que l'industrie, la finance et le gouvernement ont négligé l'amont (mines de Lithium etc...). Par conséquent, cette partie de la chaîne de valeur semble très restreinte, en particulier si les normes ESG deviennent aussi importantes dans la chaîne d'approvisionnement que nous le prévoyons.

VOLTA

Votre très longue expertise dans la gestion de portefeuille actions dans cette thématique a déjà largement démontré de son intérêt. Pourquoi pensez-vous que la stratégie VOLTA, avec son profil long et short offre aujourd'hui aux investisseurs une véritable opportunité différenciante ? Comment s'intègre votre approche ESG dans ce fonds UCITS ?

Bien que nous soyons impliqués dans le thème d'investissement le plus important des prochaines décennies, nous sommes également conscients qu'il y aura des erreurs spectaculaires d'allocation du capital et, avec un fonds long/short, nous souhaitons capitaliser sur ces erreurs.

Nous nous souvenons également des super-cycles précédents et nous savons qu'il ne s'agit pas d'événements linéaires. Par exemple, l'arrivée de la Chine sur la scène mondiale à partir de 2000 n'a pas été un graphique du bas à gauche vers le haut à droite pour les entreprises du secteur des ressources, car il y a eu de nombreuses baisses importantes au cours de la décennie, et toutes les entreprises de notre secteur sont toujours cycliques. Nous visons à protéger le capital de nos investisseurs et à capturer de l'alpha en utilisant le côté « short ».

Dès la création du fonds, il y a quatre ans, nous avons constaté que les notations ESG génériques disponibles étaient quelque peu incohérentes et nous avons décidé d'élaborer notre propre système de notation. Nous nous distinguons de nombreux acteurs du secteur en fixant des lignes rouges dans ce protocole qui excluent tout investissement. Il s'agit notamment de certaines juridictions dans

lesquelles nous ne pouvons pas investir, comme la RDC ou la Bolivie, d'entreprises qui déversent encore des résidus miniers dans les cours d'eau ou les océans, et d'entreprises qui n'ont pas de politique fiscale transparente. Au fil des années, nous avons constaté qu'il s'agissait d'un outil utile de réduction des risques.

À titre d'exemple, nous n'avons aucune exposition à la Russie l'année dernière, car toutes ces entreprises n'ont pas satisfait aux critères de gouvernance et d'environnement.